

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Bondo

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE BONDO

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Novembre 2006

Table des Matières :

I.	Contexte et justification	3
II.	Méthodologie	3
III.	Aperçu sur la commune.....	4
1.	Aperçu historique	4
IV.	Situation de Référence	5
1.	Caractéristique Physique	5
2.	Caractéristiques démographiques et Sociales	6
	Les femmes interviennent dans la foresterie à travers la coupe de bois pour le bois de chauffe	7
V.	Les Actions du Plan de sécurité Alimentaire	9
VI.	Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire	13
	MECANISME DE SUIVI/ EVALUATION	13

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahelo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certains nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de Bondo Situé en plein seno gondo, la commune de Bondo a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de Bondo.

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 02 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne a fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue des journées de concertation/consultation intercommunautaires

Les Elus, les agents communaux, les chefs de village ou leurs représentants, les conseillers de Villages, les représentants des jeunes, des femmes et de la société civile (associations) ont le **13 Octobre 2006** recensé, analysé, proposé des actions et défini des priorités d'intervention dans le cadre de la sécurité alimentaire. Ces

jours étaient facilitées par l'appui du CCC. Ils étaient au nombre de **48 dont 6 femmes**. Ces jours ont permis aux populations et élus de discuter et de dégager les solutions villageoises aux problèmes de la sécurité alimentaire. Ces problèmes ont été enfin classés selon piliers (Disponibilité, Accessibilité, Utilisation, Stabilité des aliments).

La tenue de l'atelier de planification

Le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), , ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des jours de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire de la commune de **Bondo le 13 octobre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre de **48**.

A partir des résultats des jours inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 - 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
 - ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
 - ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

La tenue de l'atelier de validation/ Adoption/ Restitution

Le document ainsi élaboré a été soumis à l'adoption du conseil le au siège de la mairie.

Le plan a été adopté par une délibération n°10 CR B du 7 Octobre 2006.

Le conseil est à pied d'œuvre pour une large restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire.

III. Aperçu sur la commune

1. Aperçu historique

La commune de Bondo est née de l'éclatement de l'ex arrondissement central de Koro, constituée de 15 Villages et 3 hameaux.

Le siège de la commune est le village de Bondo. Bondo veut dire rejet du prunier (N'gouan en Bambara) par les ruminants. Le site de bondo était un lieu boisé où pullulaient les biches et autres animaux sauvages. Les biches pendant la journée avalent les fruits de la prune et les rejettent après les avoir ruminé. Ces rejets renferment une amende huileuse que les femmes et les enfants extraient pour la consommation. Les habitants des villages environnants tels Koro, y allaient ramasser les rejet du N'gouan. Par la suite, le site de Bondo a pris le nom de Bondo qui veut dire allons là où on ramasse le rejet de N'gouan. Plutard lorsque un village y a été créée, ce village a adopté le nom de Bondo.

2. Situation Géographique

Elle est limitée à l'Est par la commune de Dioungani, à l'Ouest par la commune de Koro, au sud par le Burkina Faso et au Nord par la commune de Barapireli. Elle s'étend sur une superficie de 340 Km² et compte 15 villages. La commune de Bondo est située dans le cercle de Koro à environ 12 Km à l'Est du chef lieu de cercle.

3. Organisation Administrative

Crée par la loi 96 - 059 du 04 novembre 1996 (portant création des communes rurales au Mali).

4. Organisation Institutionnelle

La commune est composée de 15 villages et 3 hameaux.

Le fonctionnement de la Commune rurale repose sur deux organes :

- Le conseil Communal,
- Le bureau communal.

Le conseil Communal

Le conseil compte 17 conseillers communaux dont 2 femmes. L'âge des conseillers varie entre 30 et 70 ans. 09 conseillers ont été réélus et 08 sont nouveaux dans le conseil.

Niveau de formation des élus :

Niveau secondaire : trois (3) conseillers

Niveau second cycle : trois (3) conseillers

Niveau premier cycle : six (6) conseillers

Conseillers illettrés : cinq (5)

Le bureau communal :

Le bureau communal compte quatre (4) conseillers, le Maire et ses trois adjoints. L'âge des membres du bureau communal varie de 36 à 55 ans dont trois (3) sont reconduits dans le bureau communal.

Les commissions de travail:

Elles sont créées par délibération N°006/CRD du 17/11/2004. Ce sont :

- La commission état civil ;
- La commission finance et économie ;
- La commission cadre de vie, voirie urbanisme ;
- La commission éducation, culture et sport

IV. Situation de Référence

- a) **Végétation et faune** : La végétation est celle de la savane arborée comprenant plusieurs espèces d'arbre. Les essences qui dominent sont le baobab, le balanzan, le lannéa africana, les combrétacées, le guiera senegalensis, les arbustes épineux...etc. De nos jours cette végétation offre un pâturage fécond au cheptel et un abris sûr pour les rares bêtes sauvages (Biches)

En plus de ces quelques espèces sauvages, l'avifaune est assez fournie. On y rencontre des pintades, des perdrix, outardes, calao, toucan, vautours...etc. Signalons enfin la présence de quelques reptiles (Boa, Cobra, vipères couleuvres iguane...etc.)

1. Caractéristique Physique

La Superficie : La commune de Bondo compte 15413 (quinze mille quatre cent treize) habitants sur une superficie de 340Km² soit une de 45hbts/Km².

Le Climat : situé dans le Seno-gondo, le climat est de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 à 600mm.

L'année se divise en trois saisons :

- Une saison sèche et froide de novembre à février ;
- Une saison sèche, marquée par de très fortes chaleurs de mars à mi-juillet ;
- Une saison pluvieuse de mi-juillet à Octobre

La température moyenne annuelle est de 28°C avec un maximum de 44°C et un minimum de 18°C.

La pluviométrie : La pluviométrie dans la commune rurale de Bondo pour l'année 2002 - 2004

Année	Hauteur	Nombre de jours
2002	335,1mm	37
2003	614mm	36
2004	414mm	26

Soit en moyenne de 14 mm par jour

Les sols : le relief se compose principalement de plaines sablonneuses, latéritiques. Le sol argilo- sablonneux est propice à la culture des céréales (mil, maïs, fonio, riz ...etc.) et des oléagineux : arachides, sésames.. etc.

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

a. **La Population**

La commune de Bondo compte 15413 (quinze mille quatre cent treize) habitants sur une superficie de 340Km² soit une de 45hbs/Km².

Les religions pratiquées dans la commune sont :

- La religion musulmane : 70% de la population
- Le christianismes composé de catholiques et de protestants : 25%
- Et autres : 5%

b. **La densité**

Les habitants occupe une superficie de 340Km² soit une densité de 45hbs/Km²

c. **La répartition de la population**

Les femmes représentent 50,08% de la population soit 7719 femmes contre 7694 hommes. La population active en 2000 était estimée à 9662 personnes dont 5024 femmes et 4635 hommes. Le nombre des imposables en 2000 est de 4144 âmes.

d. **Les principales ethnies et leurs occupations traditionnelles**

Les ethnies dominantes sont : Dogon, Peulh, Mossi, Tamasheq qui sont musulmans, chrétiens ou animiste. Les langues parlées sont : Le Dogosso, le Fulfuldé, le Moré et le tamasheq.

Les principales activités de la population sont : l'agriculture et l'élevage.

Les types de cultures sont : mil sorgho, maïs niébé wandzou, sésame, arachide.

La saison pluvieuse constitue la période d'occupation de la population. La population de la commune de Bondo est assez mobile car en saison sèche la quasi-totalité des bras valides vont en exode et reviennent en début d'hivernage.

3. Caractéristiques Economiques

a. **Agriculture :**

Elle occupe une place de choix et constitue l'activité principale. Elle est pratiquée par toutes les composantes de la population. Elle ne concerne que les cultures sèches ; mil sorgho maïs, arachide, niébé, wandzou, sésame, Le maraîchage est aussi pratiqué dans la commune.

b. **Elevage**

L'élevage demeure la seconde activité principale après l'agriculture. Il est pratiqué par les Dogon sédentaires et les Peulh transhumant.

Effectif du cheptel de la commune rurale de Bondo, Source : SLACAER Koro

Bovins	Ovins -Caprins	Equins	Asins	Camelins	Volailles	Porcins
4415	8158	95	1185	53	23408	664

c. **Le commerce**

Le commerce dans la commune se résume aux petites transactions entre commerçants détaillants des villages et ceux de Koro et des autres grandes communes. Les articles objet de commerce sont : les céréales, les produits de l'artisanat. Les commerçants sont le détenteur de boutique ou de table d'étalage. Le potentiel en activités commerciales n'est pas assez considérable, cependant il permet de supporter les charges de la famille.

d. **Les transports**

Aucune gare des véhicules de transport public n'existe dans la commune. Les véhicules de transports qui fréquentent les foires de la commune viennent des communes voisines. Les populations utilisent leurs propres moyens de déplacement, qui sont les charrettes, les bicyclettes, les motos...

e. **Les forêts :**

La commune regorge un potentiel très important en forêt (forêts de ombo et Djimdéma). Cependant elle connaît de nos jours une déforestation assez importante entraînée par la désertification et la coupe abusive.

Les formes d'utilisations de la forêt

Activités	Espèces			Volume exploité	Organisations existantes	Marchés ruraux existants	Observations
	Dominantes	exploitées	En voie de disparition				
Exploitation du bois	Ptérocarpus	Ptérocarpus luceens	Ptérocarpus luceens		SRGB	5/6	

Les femmes interviennent dans la foresterie à travers la coupe de bois pour le bois de chauffe

4. **Caractéristiques Socio économiques et culturelles**

a. **la Santé**

Un centre de santé communautaire dirigée par une infirmière ; il a son siège à Dangaténé. C'est le seul centre de la commune.

b. **L'éducation**

La commune est équipée d'infrastructure scolaire, elles sont réalisées avec l'appui des partenaires au développement comme World Vision et autres.

Villages	Type	Cycle	Etat			Nombre d'élèves		Nombre d'enseignants	
			Clôture	Latrine	Classes	G	F	H	F
Bondo	Ecole publique	ou	-	B	B	252	183	6	0
Dana-Nâ	Ecole publique	1 ^{er} cycle	-	-	-	57	60	2	0
Danadougourou	Ecole publique	1 ^{er} cycle	B	B	B	130	121	3	0
Ombo	Ecole publique	1 ^{er} cycle	-	B	B	44	45	2	0
Dangaténé	Ecole Pu à PC	1 ^{er} cycle	-	B	B	150	108	3	0

c. **L'état de la sécurité alimentaire**

La campagne agricole de 2006 s'annonce bonne sauf dans 3 villages : Dangaténé, Torou, Domoni.

d. Art, Culture, Sport et Tourisme

Considéré comme activité secondaire, l'artisanat est constitué de confection de corde, confection de paniers rarement des travaux de forge de tannerie de poterie de menuiseries

5. Infrastructures et Equipements collectifs existants

a. Les routes

Les routes sont difficilement praticables en hivernage. Elles sont le plus souvent des pistes rurales reliant les villages et les communes voisines.

b. Les moyens de communication

Seul le rac du CSCOM de Dangaténé sert de communication. Le réseau Ikatel couvre par endroit la commune. La commune reçoit les ondes de la radio ORONA qui émet à partir de Koro. Ses ondes couvrent toute la commune.

c. Eau et Electricité

Aucune source d'électricité n'existe dans la commune, de même que le cours d'eau permanent ne traverse le terroir de la commune. Cependant il existe quelques mares saisonnières dont les plus importantes sont celles de Dangaténé et de Dana-Nâ.

Le nombre d'infrastructure hydraulique se présente comme suit :

Indicateurs	Normes	Valeurs actuelles	Etat
Nombre de puits traditionnels		11	Passable
Nombre de puits améliorés		3	Bon
Nombre de puits à grand diamètre		5	Bon
Nombre de forages équipés avec une pompe manuelle		16	mauvais
Nombre d'adduction d'eau		2	Passable
Bornes fontaines		10	Bon
Pompes solaires		3	Bon
Autres (châteaux d'eau...)		3	Bon

d. Les Equipements marchands

La commune de Bondo ne dispose que d'une seule structure marchande localisé à Dangaténé.

e. Les banques de céréales

Les localités abritant les Banques de céréales sont :

BANQUES	LOCALISATION	Fonds Disponible	Source de Financement
Bondo	Bondo	2 296 000	Etat
Bondo	Bondo	302 400	World Vision
Dangaténé	Dangaténé	273 600	World Vision
Kamkorou	Kamkorou	0	0

Ces banques sont faiblement approvisionnées.

f. Les systèmes financiers décentralisés

Certains villages de la commune ont des caisses de crédits et d'épargne auto gérée. Il en existe environ 3 (trois).

V. Les Actions du Plan de sécurité Alimentaire

Plan Quinquennal de sécurité alimentaire de la commune de Bondo

Tableau 1 : Plan d'actions

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

Piliers	Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Intervenants	Responsables
Disponibilité	Insuffisance des pluies	Améliorer les rendements	Les rendements sont améliorés	Reboisement	Commune, ONG, Etat et autres	Maire
	Pauvreté de sol			Utilisation de la fumure organique		
	Variété non adapté			Utilisation de la variété hâtive		
Accès	Pauvreté, mauvais état de piste,	Améliorer les conditions de vie	Les conditions de vie sont améliorés, les pistes sont aménagés	Création et encadrement des AGR	Commune, ONG, Etat et autres	Maire
	Insuffisance des points de vente	Améliorer les pistes, multiplier les points de vente	Les points de vente sont multipliés	Création des AGR, Aménagement des pistes		
	Difficulté d'approvisionnement des céréales	Approvisionner les banques	Les banques approvisionnées	Création et approvisionnement des banques		
Utilisation	Faible revenus, méconnaissance en art culinaire Habitue alimentaire	Augmenter le revenu et changer les comportements	Les revenus sont augmentés les plats sont améliorés et variés	Création des AGR - Formation des femmes en art culinaires - Sensibilisation des femmes à diversifier des plats - Création des cantine scolaire	Commune, ONG, Etat et autres	Maire
Stabilité	Mauvaise campagne	Améliorer la production agricole	La production agricole est améliorée	Formation et équipement des brigadiers	Commune, ONG, Etat et autres	Maire
	Bradage des céréales	Conservier les céréales	Les cales sont stockés	Sensibilisation contre les bradages, utilisation des variétés hâtives		

Tableau 2: Evaluation du Plan (en unités de FCFA)

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Reboisement	2 000 pieds	500000	100000	100000	100000	100000	100000	Dans les 15 villages de la commune
	Utilisation de la fumure organique	108 000 Tonnes	270 000 000	54 000 000	54 000 000	54 000 000	54 000 000	54 000 000	Dans les 15 villages de la commune
	Utilisation de la variété hâtive	450 Tonnes	90 000 000	18 000 000	18 000 000	18 000 000	18 000 000	18 000 000	Dans les 15 villages de la commune
Accès	Création et encadrement des AGR	Création de 15 AGR	750000	750000					Dans les 15 villages de la commune
	Dotation d'un fonds de roulement	15 AGR	20 000000	20 000000					Dans les 15 villages de la commune
	Création des AGR, Aménagement des pistes	11 Km	4 125000	825000	825000	825000	825000	825000	Am, Bondo, Dana-na, Omo, Dangatene
	Création et approvisionner des banques	2 nouvelles banques	7 400 000	3 700 000	3 700 000				Omo, Ombo
06 à approvisionner		12 000 000	12 000 000					Omo, Ombo, Dangatene, Kamikorou ??????Bondo	
Utilisation	Formation des ménages en art culinaires	former 150 femmes pendant 5 mois	1 600000	1 600000					Les 15 villages de la commune
	Création des cantines scolaires	7cantine scolaire	1 750000		1 750000				Bondo, Dangaténé, Danadougourou, Dana-na, omo, Ombo, Kamikoro
Stabilité	Formation et équipement des brigadiers	75 brigadiers	750 000		187 500	187 500	187 500	187 500	Les 15 villages de la commune
	Sensibilisation contre les bradages,	L'émission Radio	150 000	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000	Les 15 villages de la commune
	Pratique de la culture de rente	3 Tonnes de niébé grom-grom	90 000	90 000					Les 15 villages de la commune
TOTAL			409 115 000	111 095 000	78 592 500	73 142 500	73 142 500	73 142 500	

Tableau 3: Evaluation du Plan (F CFA)

Piliers	Activités	Coût Total	Coût par source de financement						
			Commune	Etat	ANICT	PTF	Population	Autres	
Disponibilité	Reboisement	500 000	500 000	0	0	0	0	0	
	Utilisation de la fumure organique	270 000 000	0				270 000 000		
	Utilisation de la variété hâtive	90 000 000	0			89 100 000	900 000		
Accessibilité	Création et encadrement des AGR	750 000	0				750 000		
	Dotation d'un fonds de roulement	20 000 000	2 000 000				18 000 000		
	Création des AGR, Aménagement des pistes	4 125 000	412 500			3 712 500			
	Création et approvisionnement des banques		7 400 000	740 000			6 660 000		
			12 000 000	1 200 000				11 800 000	
Utilisation	Formation des ménages en art culinaires	1 600 000	0				1 600 000		
	Création des cantines scolaires	1 750 000	175 000				1 575 000		
Stabilité	Formation et équipement des brigadiers	7 50 000	750 000						
	Sensibilisation contre les bradages,	150 000	150 000						
	Pratique de la culture de rente	90 000	0				90 000		
	TOTAL	409 115 000	5 927 500			99 472 500	303 715 000		

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

Piliers	Potentialités/Atouts	Contraintes/Problème
Disponibilité	Terre cultivable	Insuffisance des pluies Pauvreté de sol Variété non adapté
	Main d'oeuvre	
	Matériel agricole	
	Insistance de semences	
Accès	Moyens de transport (Charrettes)	Pauvreté, mauvais état de piste, insuffisance des points de vente
	Existence d'un marché	Difficulté d'approvisionnement des céréales
	Existence de 3 banques	
Utilisation	Diversité de grains	Faible revenus, méconnaissance en art culinaire Habitue alimentaire
Stabilité		Mauvaise campagne agricole Bradage des céréales

Stratégies

Les élus qui ont conduit le processus d'élaboration du plan de sécurité après leur formation ont opté pour une approche participative.

Les stratégies suivantes déterminent comment les actions retenues seront mises en œuvres :

- ✓ Implication et la participation des populations,
- ✓ Mobilisation des ressources (humaines, financières et matérielles, locales)
- ✓ Rechercher des appuis techniques non disponibles dans la commune
- ✓ Renforcement du partenariat avec les services déconcentrés de l'état et la tutelle.
- ✓ Création des commissions de travail (conseil communal, services techniques et population)
- ✓ Participation aux suivis évaluation périodiques des actions conformément au chronogramme préétabli,
- ✓ Renforcement des capacités des citoyens à travers des causeries débats, des réunions, des forums de concertation des différents acteurs pour une meilleure réussite de la politique de sécurité alimentaire dans la commune.

MECANISME DE SUIVI/ EVALUATION

Le cadre de suivi sera organisé sur la base de ces indicateurs formulés pour le plan d'action. Il sera mesuré entre autres :

- Les indicateurs d'impact de la mobilisation des ressources indispensables
- Les indicateurs d'impact de renforcement des capacités organisationnelles et institutionnelles de la commune
- Le cadre d'évaluation sera organisé sur la base des indicateurs d'impact et de performance formulés au niveau des résultats attendus.
- Les indicateurs d'évaluation sont établis de manière participative lors de l'atelier de démarrage de l'action.

Ces indicateurs porteront sur les aspects quantitatifs et qualitatifs des résultats attendus.

Le plan de financement, le chronogramme des activités, les fiches d'action, les rapports mensuels et annuels, la participation des populations bénéficiaires, le taux de réalisation des travaux sont autant indices pour les estimations.